

# Effacité comparée du Tilt (CGA.64250) sur la Cercosporiose des bananiers en Côte d'Ivoire.

**X. MOURICHON et M. BEUGNON\***

EFFICACITE COMPAREE DU TILT (CGA. 64250)  
SUR LA CERCOSPORIOSE DES BANANIER EN COTE D'IVOIRE  
X. MOURICHON et M. BEUGNON (IRFA)

*Fruits.* oct. 1982, vol. 37, n° 10, p. 595-597.

RESUME - On compare l'efficacité du Propiconazole (Tilt) sur la cercosporiose du bananier (*Mycosphaerella musicola*) à différentes doses et en formulations aqueuse ou huileuse, à celle du méthylthiophanate (Peltis).

La formulation huileuse du Tilt à 100 g m.a./ha a donné les meilleurs résultats.

## INTRODUCTION

Cet essai qui a fait l'objet d'un protocole d'accord entre la Société CIBA-GEIGY et l'IRFA a été initialement mis en place en mai 1981 sur la Station IRFA d'Azaguié, mais en raison du niveau très faible d'infestation dans le premier cycle, l'essai a été reconduit en deuxième cycle et a débuté en avril 1982. Il avait pour objectif d'étudier l'activité du TILT à faibles doses dans l'huile et dans l'eau, comparée à celle du PELTIS (méthylthiophanate) produit de référence utilisé actuellement en Côte d'Ivoire.

## MATERIEL ET METHODES

### Traitements et doses.

Tous les traitements sont effectués par atomisation au sol.

- |   |                     |
|---|---------------------|
| 1. 50 g m.a./ha dans l'huile sur la base de 20 litres/ha                        | } TILT<br>25 % m.a. |
| 2. 50 g m.a./ha dans l'eau sur la base de 50 litres/ha                          |                     |
| 3. 100 g m.a./ha dans l'huile sur la base de 20 litres/ha                       |                     |
| 4. 100 g m.a./ha dans l'eau sur la base de 50 litres/ha                         |                     |
| 5. 240 g m.a./ha dans l'huile sur la base de 20 litres/ha - PELTIS (40 % m.a.). |                     |

Les différentes applications sont déclenchées en fonction de l'état sanitaire observé.

### Dispositif expérimental.

L'expérimentation est menée en bloc incomplet avec 5 traitements et 3 répétitions.

Nombre de plants par parcelle élémentaire : 100.

Nombre de plants observés au centre de chaque parcelle : 10

Ainsi 10 x 3 = 30 bananiers sont observés par traitement et 150 pour l'ensemble de l'essai.

\* - IRFA - Laboratoire de Phytopathologie, 01 BP 1740 - ABIDJAN 01 - République de Côte d'Ivoire.

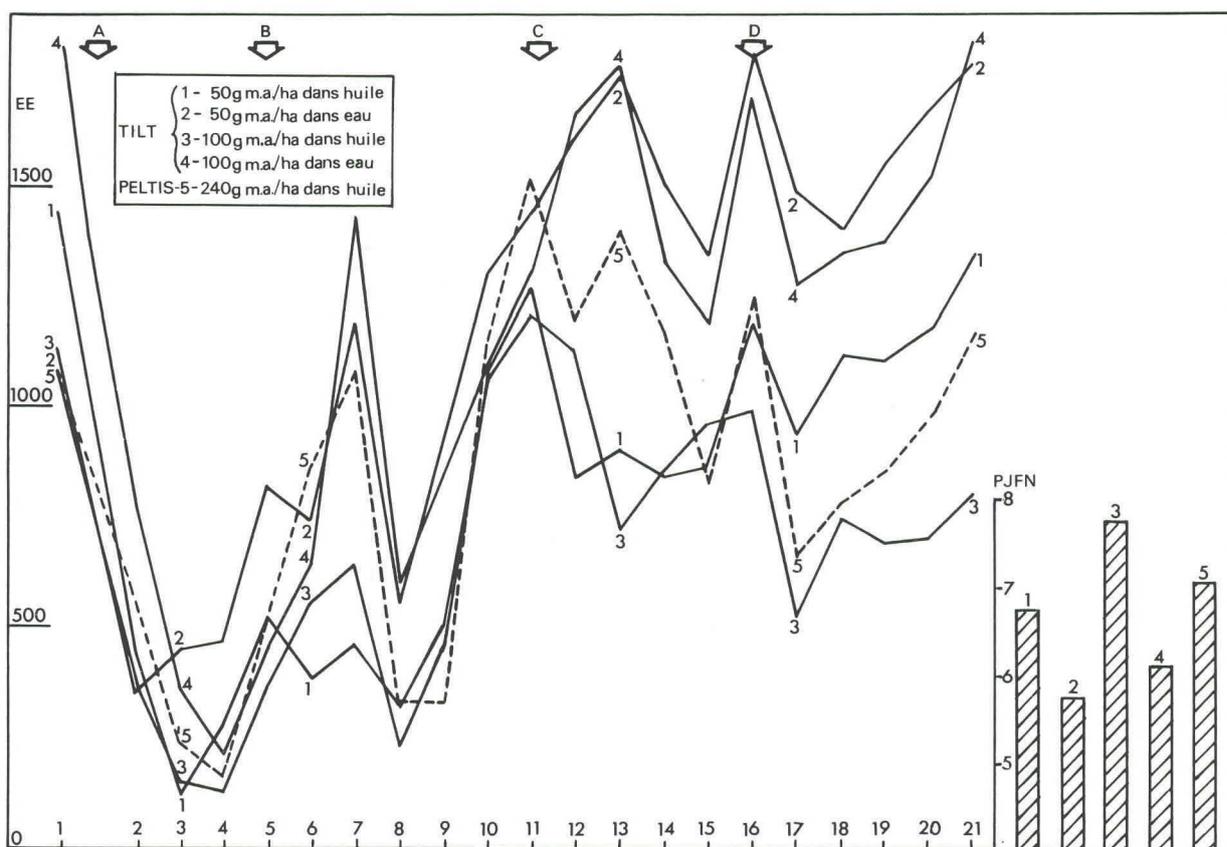


Figure 1 • ETAT D'EVOLUTION DE LA MALADIE POUR L'ENSEMBLE DES TRAITEMENTS.

TABLEAU 1 -

Dates des traitements	Intervalles entre les traitements (j)	Observations	Etat d'évolution				
			1	2	3	4	5
13.02.1982		1	1 447	1 419	1 133	1 890	1 084
		2	440	348	371	776	554
		3	134	457	138	432	325
12.03.1982	27	4	319	525	151	212	189
		5	521	824	375	466	523
		6	378	766	557	645	944
	42	7	365	1 202	633	1 441	1 080
		8	300	451	211	602	314
		9	504	662	455	526	328
24.04.1982	35	10	1 080	1 318	1 060	1 106	1 128
		11	1 271	1 446	1 213	1 307	1 526
		12	841	1 618	1 130	1 665	1 201
		13	908	1 767	721	1 784	1 406
		14	855	1 516	866	1 331	1 175
28.05.1982		15	874	1 350	969	1 202	829
		16	1 208	1 812	1 003	1 733	1 251
		17	939	1 495	528	1 278	671
		18	1 143	1 411	761	1 359	794
		19	1 110	1 561	700	1 375	861
		20	1 185	1 680	712	1 531	980
		21	1 351	1 792	822	1 855	1 171

### Observations.

Le rythme des observations est hebdomadaire. La méthode utilisée est celle de GANRY-MEYER (1971) qui calcule «l'état d'évolution» (EE) de la maladie jusqu'à la floraison. Le PJFN (rang moyen de la plus jeune feuille nécrosée présentant plus de 10 nécroses au stade 4-5) est également noté en fin d'essai.

### RESULTATS ET DISCUSSION

L'ensemble des résultats est regroupé dans le tableau 1, et la figure 1 permet de suivre l'état d'évolution de la maladie pour l'ensemble des traitements.

Quatre applications (A, B, C, D) ont été effectuées au cours de l'essai, lesquelles ont eu d'une manière générale pour les 5 traitements un effet marqué sur l'évolution de la maladie. Mais cette efficacité se réduit dans le temps compte tenu de la croissance des bananiers et de la couverture végétale que réalisent les feuilles basses âgées, rendant plus difficile le traitement des plus jeunes feuilles à partir du sol.

Après la première application (A) on observe une chute de EE pour tous les traitements. Un niveau très bas de l'infestation est atteint mais avec une efficacité moindre

pour la dose de 50 g dans l'eau qui «décoche» 15 jours environ avant les autres traitements. Nous avons attendu la remontée de EE pour effectuer la deuxième application. Des différences nettes apparaissent alors et mettent en évidence la supériorité des deux doses de TILT dans l'huile. L'application C confirme l'analyse précédente. Les traitements TILT dans l'eau ont toujours un effet dépressif sur la cercosporiose, mais, même à la dose la plus élevée, ils restent toujours inférieurs aux trois autres traitements. Ces différences s'accroissent encore davantage à la suite de la dernière application D.

Le traitement de référence PELTIS présente une bonne efficacité et se situe semble-t-il au niveau du traitement 1 mais se révèle inférieur au traitement 3 lequel a permis, après chaque application, un très bon contrôle de la maladie.

L'étude du PJFN en fin d'essai est également très révélatrice sur l'efficacité des différents traitements. Celle-ci, traduisant par définition la répercussion des premiers symptômes sur un état sanitaire ponctuel, confirme, malgré un niveau d'infestation élevé caractérisé par des PJFN relativement bas, le bon comportement du TILT en formulation huileuse, la dose la plus forte, 100 g, permet l'obtention d'une feuille saine, en moyenne, de plus par bananier.

### REFERENCE

- GANRY (J.) et MEYER (J.P.). 1971.  
Etude comparée des conditions climatiques en 1969 et en 1970, et leur incidence sur le développement et le traitement du *Cercospora* du bananier (Naufchâteau, Guadeloupe).  
*Fruits*, 26 (6), p. 401-408.

